

# LE PROGRÈS DU SAGUENAY

J.-D. Guay, Réd-Propriétaire.

JOURNAL HEBDOMADAIRE

Bureau: Rue Racine

**PRIX DE L'ABONNEMENT**

Un an..... \$1.00  
Six mois..... 0.05  
Pas d'abonnement pour moins de six mois.

**TARIF DES ANNONCES**

Première insertion, par lignes... 10 ct  
Insertions subséquentes..... 5 cts  
Tarif spécial pour les annonces à longs termes.

AVIS de décès, mariages ou naissances..... 50 cts

**ADRESSE PORTALE :**

Chicoutimi,  
P. Q.

Téléphone 28

CHICOUTIMI, 4 AVRIL 1895

**LA QUESTION DES ECOLES**

Notre journal est sorti la semaine dernière de son cadre ordinaire, pour apprécier à son mérite l'acte de justice que vient d'accomplir le gouvernement fédéral en pourvoyant au rétablissement des écoles catholiques au Manitoba. Ce n'est pas au point de vue exclusif de la politique que nous avons applaudi si fortement la semaine dernière, mais c'était pour montrer que nous savons reconnaître un bienfait. Il y a des années et des années que nous réclamons justice et il faudrait être bien ingrat, au moment où nous l'obtenons, pour ne pas nous déclarer satisfaits.

Le règlement en question donne pleine satisfaction à tous, et même aux plus exigeants. Tous les journaux sérieusement dévoués aux intérêts catholiques admettent que l'on ne pouvait désirer mieux. "La Vérité" et "La Croix du Canada" se déclarent contents et l'un de ces journaux va même jusqu'à dire que, s'il avait été appelé à diriger l'ordre en conseil, il l'aurait fait absolument conforme à celui qui a été passé.

Bien des journaux libéraux admettent eux-mêmes que la mesure réparatrice est conforme à ce que réclamaient les catholiques, mais ils essaient d'en amoindrir l'importance.

Les journaux libéraux anglais, organes des fanatiques, sont fort mécontents de l'ordre en conseil et l'un d'eux "Le Globe" fait un crime au gouvernement d'avoir, dans la rédaction de l'ordre en conseil, répété les conclusions de la requête des évêques. Ces différentes expressions d'opinion indiquent bien jusqu'à quel point le gouvernement a donné satisfaction à l'élément catholique.

Parlant de cette question, la *Semaine Religieuse* de Montréal, dit :

"Et maintenant si le gouvernement manitobain refuse de rendre justice aux catholiques, le pouvoir fédéral—et c'est là

son intention bien arrêtée nous en avons la conviction intime—devra évidemment prendre lui-même en mains la défense des intéressés lésés ; il devra intervenir directement et définitivement par une législation rémédiatrice comme la constitution le lui permet et comme le jugement du Conseil Privé l'y autorise.

"En un mot, en cas de refus de la part du gouvernement Manitobain, c'est le devoir du gouvernement d'Ottawa de présenter à la sanction des chambres des lois rétablissant les écoles séparées, telles qu'elles existaient avant les décrets de 1890. "Bien des prières ont été répandues, avec ardeur et persévérance, pour demander à Dieu de venir aux secours des opprimés dans le règlement de cette difficile et délicate question des écoles séparées.

"La providence semble enfin vouloir exaucer nos supplications ; cette cause si chère au cœur de tous les amis de la paix sociale et religieuse, avait été mise sous la protection le 13 mars, le jour même de la fête de l'illustre et protecteur de l'Eglise universelle, que l'ordre en conseil a été signé.

"Continuons donc à prier, et cette lutte si longue, si pénible, mais si courageusement soutenue par NN. SS. les évêques et par tous les vrais catholiques du Dominion, se terminera infailliblement par le triomphe de la justice !"

**LA SOCIÉTÉ D'INDUSTRIE LAITIÈRE**

Nous avons reçu ces jours derniers, à titre de directeur de la Société d'industrie laitière, une lettre nous invitant à une assemblée à St-Hyacinthe pour le 25 courant, de tous les directeurs de la Société. Cette réunion extraordinaire est convoquée afin de considérer l'intention de l'honorable Commissaire de l'agriculture de devenir propriétaire de l'école de laiterie de St-Hyacinthe, sauf à être décidé plus tard comment cette école sera dirigée. Il est probable, dit une lettre du département au secrétaire de la Société, que tout sera sous le contrôle du département de l'agriculture, qui se trouvera à occuper vis-à-vis de l'école la même position que le ministère de l'agriculture d'Ottawa.

Il n'y a pas longtemps que nous sommes directeur de la Société d'industrie laitière de la Province de Québec, mais nous avons assez suivi le travail de cette association depuis quelques années et surtout les résultats qu'elle a obtenus, pour voir le projet actuel d'un mauvais œil et pour souhaiter qu'il ne se réalise pas. Nous n'avons pas toute l'expé-

rience et surtout toutes les connaissances voulues pour discuter la question, mais cela ne nous empêche pas d'en connaître les grandes lignes et de pouvoir nous prononcer dès aujourd'hui, sauf à revenir sur notre opinion si on nous démontre qu'elle est mal fondée.

La Société a été soutenue par le gouvernement comme toutes nos institutions agricoles dans la province, son école a été traitée comme les écoles d'agriculture. Mais la question d'argent n'est pas la seule à considérer. L'on doit prendre en considération le mérite des hommes qui ont fait la société ce qu'elle est, et à qui nous devons indiscutablement le succès de notre industrie laitière. Il faut considérer encore les services que la Société rend tous les jours et qu'elle sera appelée à rendre à l'avenir. Pour favoriser l'œuvre de la société, il faut lui conserver son importance et nous n'hésitons pas à dire qu'en lui enlevant son école on lui enlève un de ses principaux éléments de force et qu'on amoindrit de beaucoup le prestige dont elle jouit.

L'école fonctionne aujourd'hui au parfait. Elle a compté cette année 350 élèves et il a fallu en refuser de toutes les parties de la province. L'an prochain, elle en aura encore davantage. Ses dépenses sont plus considérables évidemment mais nous le demandons, peut-on donner l'instruction à 350 élèves au même prix qu'à un cent, que l'on avait autrefois. Les dépenses augmentent, mais les résultats sont bien meilleurs et il n'y a pas un centin de dépensé inutilement.

Que sera-ce donc lorsque l'école, si le projet se réalise, sera sous le contrôle du gouvernement. Le département de l'agriculture peut-il espérer pouvoir administrer l'école avec moins de dépenses que des particuliers? Ce serait absurde de le prétendre.

Il y a bien d'autres inconvénients que nous entrevoyons à ce changement mais que nous ne citons pas pour le moment. Nous attendons d'avoir rencontré nos collègues, dont nous ne connaissons pas encore les vues à ce sujet, pour en dire davantage, si c'est nécessaire.

**LA FERME EXPERIMENTALE**

Nous publions dans une autre page une lettre que nous adresse M. Wm. Saunders de la ferme expérimentale. Il y est dit que tous ceux qui s'adresseront à la ferme expérimentale recevant un sac de grain de trois livres. Nous nous permettons d'ajouter une remarque à cette lettre.

Il est arrivé souvent que des cultivateurs de notre région, ayant déjà reçu des sacs de grain de la ferme expérimentale ont

fait les années suivantes de nouvelles demandes sans succès et n'ont pas même reçu de réponse. Si nos informations sont correctes, les cultivateurs seraient responsables de ce refus.

On sait qu'avec chaque échantillon de grain, la ferme expérimentale envoie un blanc que le cultivateur est prié de remplir après la récolte et qui doit établir quels résultats le cultivateur a obtenu avec l'échantillon de grain. Beaucoup de cultivateurs négligent de remplir ces blancs et, si nous sommes bien informés, les nouvelles demandes de ces cultivateurs en défaut envers la ferme expérimentale ne sont pas remplies.

Ce seraient là l'explication de bien des désappointements que l'on attribue à tort à toute autre chose.

**L'ANNEXION DE TERRENEUVE**

Les délégués de Terre-Neuve sont arrivés dans la capitale ces jours derniers. Les négociations concernant l'entrée de l'île dans la confédération seront entamées tout de suite afin qu'un projet définitif puisse être soumis aux chambres durant la prochaine session. Deux ministres français conduiront probablement les négociations.

Les délégués ont déclaré que le sentiment favorable à l'annexion aux Etats-Unis est très faible dans l'île, s'il existe, et que la prétendue démonstration contre l'entrée de Terre-Neuve dans la confédération, à leur départ, a été un fiasco complet. Les partisans de l'annexion aux Etats-Unis ont tenté, mais en vain, de faire une démonstration.

Ils ont dit que la misère est grande à Terre-Neuve, mais n'a pas l'importance que lui donnent les dépêches. On espère, avec de bonnes raisons, que la situation se sera beaucoup améliorée en mai prochain.

**CHEMIN DE FER DU LAC ST-JEAN**

Voici un état comparatif des recettes de la compagnie du chemin de fer du lac St-Jean pour les deux années 1893-1894.

	1893	1894.
Fret.....	\$110,016,82	\$126,071,52
Passagers	48,868,65	57,996,95
Malle et express	8,570,18	10,119,44
Total...	\$167,455,65	\$194,732,25

Aug. pour 1894. \$27,722,25  
Voici le nombre de milles que cette compagnie exploitera cette année.

Québec à Roberval....	190 milles
Chambord à Chicoutimi.....	52 "
Basses Laurentides....	48 "
Grand-Nord (Saint-Jérôme à Montcalm....	28 "
Grand-Nord (Saint-Tite à Grand'Mère).	10 "
Total.....	320 "

## NOUVELLES DE LA COTE NORD

## ON DEMANDE UN MEDecin

Les habitants de la Côte Nord demandent à grand cri le retour du Dr Tremblay.

Ils ont envoyé une pétition au gouvernement lui demandant d'accorder au docteur une allocation suffisante pour lui permettre de revenir s'établir en permanence à la Pointe aux Esquimaux.

On sait les services énormes que le docteur a rendus pendant son séjour de 3 années à la Pointe aux Esquimaux. On a encore frais à la mémoire les sacrifices immenses que le docteur s'est imposés à pareille époque l'année dernière, pour aller porter secours à trois pauvres malheureux jeunes gens gelés à la Pentecôte. Le docteur n'a pas hésité à entreprendre un long et périlleux voyage pour se rendre à la Pentecôte, distance de 225 milles, à la raquette et en comète traîné par des chiens. En revenant à la Pointe aux Esquimaux le docteur et son guide, le capitaine G. Brochu n'ont échappé à la mort que par un hasard providentiel.

La population de la Côte Nord se compose de braves pêcheurs qui, sauf quelques rares exceptions ne peuvent aucunement payer les honoraires d'un médecin.

Le gouvernement, ne saurait mieux faire que de procurer au docteur Tremblay les moyens de retourner sur la Côte Nord, en lui donnant une allocation suffisante.

Le Dr connaît la Côte Nord parfaitement et est habile marin, ce qui le rend parfaitement qualifié à remplir cette position.

La population disséminée sur une distance de 600 milles environ, composée en grande partie d'Acadiens, venus des Iles de la Magdeleine, dont les premiers sont venus s'y fixer il y a 35 ans.

Jusqu'à il y a 15 ans, la prospérité régnait dans cette partie du pays.

Mais depuis lors, la pêche ayant manqué complètement jusqu'à ces dernières années, les habitants ont dû dépenser les quelques économies qu'ils avaient faites et la plupart d'entre eux sont aujourd'hui dénués de tout.

## DE L'OISEAU MOUCHE

Nous voyons, par le *Pionnier*, que M. l'abbé Al. Maltias, notre premier bachelier des arts, qui étudie actuellement à Rome, a conquis le titre de Docteur en Droit canonique. Nous le prions d'agréer nos sincères félicitations.

Nous pouvons dès aujourd'hui donner le résultat du concours pour le "prix de journalisme", si généreusement offert par M. J.-D. Guay, Directeur du *Progrès du Saguenay*.

Neuf concurrents se sont disputé la palme: MM. H. Dumas (Philosophie senior); Art. Gaudreault, A. Simard et O. Tremblay (Philosophie junior), E. Bellay, A. Huard et F. Tremblay (Rhétorique); Ach. Tremblay (Belles-Lettres).

Sur notre invitation, M. Guay a fait lui-même le choix d'un jury pour l'examen des travaux offerts au concours. MM. les abbés E. DeLamarre et N. Degagné, et M. F.-X. Gosselin, Protonotaire de la Cour Supérieure à Chicoutimi, ont bien voulu accepter de composer ce jury.

Après un sérieux examen, ces messieurs ont jugé que le travail de M. F. TREMBLAY, élève de Rhétorique méritait la première place, ceux de MM. Ach. Tremblay et A. Simard venant en deuxième et troisième lieu.

Nous offrons nos sincères félicitations au LAURÉAT, M. Tremblay, et nous publions sa composition dans le présent numéro.

L'OISEAU-MOUCHE prie M. le Directeur du *Progrès du Saguenay* d'agréer ses vifs remerciements, pour le très efficace moyen qu'il a choisi d'encourager nos jeunes écrivains.

M. Rivard vient à la salle nous faire sa visite d'adieu. Le doyen, M. H. Dumas, exprime les regrets qu'éprouve la communauté en voyant partir "ce citoyen modèle, exemple pour la jeunesse, l'ami des élèves, maître dans l'art de dire"; remerciements pour les services rendus; bons souhaits pour l'avenir. En réponse, M. Rivard dit combien il lui en coûte de s'éloigner de Chicoutimi, et surtout du Séminaire où il a trouvé une protection dont il sera toujours reconnaissant, où il a goûté, dans ses relations avec les élèves, des jouissances qu'il ne connaîtra plus. Il a trouvé ici des élèves remarquablement doués, dont plusieurs ont atteint déjà une rare perfection dans l'art de la parole.—Il dit, non pas: adieu, mais: au revoir!—Forte émotion, de part et d'autre.

## PHARMACIE HAMEL

Sous la direction d'un médecin ayant une expérience de près de quarante ans.

REMEDES BREVETES  
PARFUMERIE

ARTICLES DE TOILETTE, etc  
CONSULTATIONS GRATUITES  
BUREAU: Bloc de M. Colozza, orfèvre, rue Racine.

IMMENSE  
AVANTAGE

## PROFITEZ-EN !!

ALLEZ TOUS EN FOULE  
ACHETER AU MAGASIN  
GÉNÉRAL DU  
BON MARCHÉ  
PAR EXCELLENCE TENU

—PAR—

P.-H BOILY,

MARCHAND, RUE RACINE  
CHICOUTIMI.

## BONBONS!

## PATISSERIES!

Pour vos achats de bonbons, et gâteaux de Noël et du Jour de l'An, allez chez  
ANTOINE HAMEL  
CONFISEUR,

Rue Racine  
— EN MAINS —

Cadeaux de Noël et du Jour de l'An tels que  
BONBONNIERES,  
CORNETS,  
JOUETS, etc.

## LIQUEURS DOUCES

Prix défiant toute compétition.  
ANTOINE HAMEL

## Lisez et relisez

—ET—

VOUS EN RETIREREZ DE  
GRANDS BENEFICES

La maison TESSIER & PETIT a en mains, un assortiment des plus considérables dans toutes les lignes de commerce, qu'elle est résolue de vendre à un bas prix inconnu jusqu'ici.

Ses départements de  
Un département nouveau est celui de

## L'ARGENTERIE

Il vous sera offert pour vingt-cinq centins (\$0.25) ce qui se vend partout une piastre et demie (\$1.50). Venez et vous jugerez.

Inutile d'énumérer ce que nous avons à vous offrir. Venez et nous vous étonnerons par le bas prix de nos effets. De plus, nous vous vendrons à un bas prix inconnu jusqu'ici les boîtes en peluche, les albums en ivoirine, les pipes assorties avec boîtes, etc., etc., et cela à si bon marché que tout le monde voudra en acheter.

Nous tenons à reconnaître l'encouragement de nos pratiques, non-seulement en leur disant: "MERCI" mais en leur offrant trois magnifiques

TESSIER &amp; PETIT

## BARDEAU DE CEDRE

MM. Henri et Albert Côté, de Ste Anne (Terres Rompues) informent le public qu'ils seront en état de fournir, à compter du mois de mars, toute quantité de bardeau de cèdre scié qui leur sera demandé, à \$1,50 le mille, pris à la manufacture.

Ce bardeau est de première qualité.

Aussi planches et madriers de toutes épaisseurs et qualité; épinette et pin.

Henri et Albert Côté  
10 Jan. 2 ms:

AUX AMATEURS  
DE COURSES

M. P. COLOZZA, bijoutier, vient de recevoir un assortiment de

MONTRES CHRONOGRAPHES ET  
A REPETITION, EN OR ET  
EN ARGENT

Ces montres sont très utiles pour prendre le temps pour les trottées de chevaux, pour les ingénieurs, les mécaniciens, les chimistes, etc.

## SIMPLE ET DURABLE

M. Colozza portera une attention spéciale à la réparation de ces montres, ayant en magasin toutes les pièces dislinces du mouvement.

P. COLOZZA,  
HORLOGER-BIJOUTIE

## LE ROUET PAGÉ

LE MEILLEUR,  
LE PLUS DURABLE,  
LE PLUS TENDRE ET  
LE PLUS LEGER.

Dépot à Chicoutimi, chez M.  
Israel Morin, Rue Racine

PRIX: \$3.50

Livré aux chars, si on le désire, ou à domicile, dans la ville.

## BRIQUES ! BRIQUES !

Toujours en mains, briques de première qualité pour

Lambris,  
Murs pleins,  
Cheminees,

Le vendeur se charge de voir lui-même à l'embarquement de la brique sur les chars ou sur le bateau.

V.-N. TREMBLAY,  
Chicoutimi  
sept. 1894. 1 an.

## IS. MORIN

## MAGASIN GENERAL

RUE RACINE, CHICOUTIMI

M. Morin, invite toutes ses anciennes pratiques et le public en général à lui rendre visite et à venir constater par eux-même la modicité de ses prix et la qualité de ses marchandises.

## A VENDRE

Cette terre mesurant cent acres, appartenant autrefois à M. Nazaire Lapointe et située au Lac Bouchette.

Vente à sacrifice et à termes très faciles.

ISRAEL MORIN,

## Lac Girard

Le Club Ha! Ha! Baie, Comté de Chicoutimi vient d'acheter la propriété du lac Girard, situé dans le canton Bagot, et par le présent, il est strictement défendu à toute personne de passer sur les terrains avoisinant les lots Nos 19 et 20 du township Bagot, et aussi expressément défendu de faire la pêche dans le dit lac.

Le club vient aussi de faire l'acquisition des propriétés du Revr Ths Roberge, Ptro, dans les cantons Bagot, Nos 16 et 17 comprenant 165 acres de terre. Il est défendu de passer sur ces lots, d'aller auprès du lac et d'y pêcher, sous peine des amendes de plus sévères.

PITRE McLEAN

## M. HECTOR LEMIEUX

BELLES MARCHANDISES NOUVELLES

## TEL QUE

TWEEDS,  
CASHMIRE,  
FLANELLETES, etc. etc

Et a des prix excessivement réduits,

Il aura en outre comme par le passé tous les instruments aratoires dont les cultivateurs peuvent avoir besoin, tels que faucheuses, rateaux, moissonneuses, moulins à battre, cribles coupe paille, etc.

Hector Lemieux

RUE RACINE

PRICE BROTHERS  
COMPAGNY  
MARCHANDS DE BOISMOULINS A SCIE SUR LE  
"SAGUENAY"

A CHICOUTIMI,  
A BAIE DES HA! HA!  
A ST-ETIENNE.  
A BERGERONNES  
A SULT-A-COCHON

# DUPUIS, DEMERS & CIE

MARCHANDS EN GROS,  
CHAMBORD JONCTION

ONT TOUJOURS EN MAINS :

FARINES, RÉCEPTION DIRECTE DES MOULINS  
D'ONTARIO ET DE MANITOBA  
LARD, SAINDOUX, JAMBONS FUMES,  
POISSON ET SEL

## GROSSERIES ET EPICERIES

Biscuits, Candies, liqueurs douces et conser-  
ves, Huile de charbon directe de Petrolia  
POMMES, CITRONS, ORANGES, COCOS, AVELINES, ETC

ACHETENT ET ECHANGENT LES PRODUITS

GRAINS, FOIN, PATATES, FROMAGE, BEURRE, VOLAILLES.

Tout ordre reçu par Télégraphe ou par Téléphone une heure avant le  
trains, reçoit la plus prompte attention et est expédié.

POUR LES PLACES D'EAU : les envois peuvent se faire de Québec  
ou de Montréal en été.

# GRAINS DE SEMENCE

BLE ROUGE ET BLE BLANC DU MANITOBA

Blé Blanc russe,  
Blé à barbe d'Ecosse,  
Sarrasin de semence.

Avoine, Orge, Pois.  
Ble d'Inde a Silos. Lentilles noir et blanche

Platre a terre

GRAINE DE MIL CANADIENNE ET AMERICAINE

TREFLE ROUGE, BLANC ET ALSIKE

Spécialité de grains et graines de semence pour les  
Sociétés d'Agriculture et les Cercle agricoles.

J.-B. RENAUD & CIE  
126-140 Rue St-Paul Quebec

# NOUVEAUX PRIX

SUR FARINES

SAINDOUX, ENGRAIS  
DE TOUTES SORTES,

DEMANDEZ MES COTATIONS

VOUS Y TROUVEREZ VOTR PROFIT

S'ADRESSER a

**D.-E. DROLET**

50 A 52 RUE DALHOUSIE

QUEBEC

# GLOVER, FRY & CIE

24 et 26 Rue de la Fabrique,

QUEBEC

Nous avons le plaisir d'informer les nombreux lecteurs du "Progrès du Saguenay"  
que nos achats d'automne sont maintenant terminés et que notre magasin est rempli  
d'une énorme quantité de

## NOUVELLES MARCHANDISES

achetées et vendues a des bas prix sans précédents.  
Nous n'entreprendrons pas d'énumérer ici les marchandises qui encombrent nos  
différents départements, nous dirons seulement aux acheteurs qu'il y va de leur intérêt  
de venir juger eux-même la qualité et le bas prix de nos marchandises.

### LES DEPARTEMENTS DES

ROBES, MANTEAUX ET CHAPEAUX

renferment les dernières modes Anglaises et Françaises.  
La confection, dans ces départements, se fait sous la surveillance de personnes de  
la plus haute expérience.

## DEPARTEMENT DES MESSIEURS SPECIALITE

Dernières nouveautés en

TWEEDS pour PANTALONS ET pour  
COMPLETS.

NOUVELLES ETOFFES POUR PARDESSUS etc.

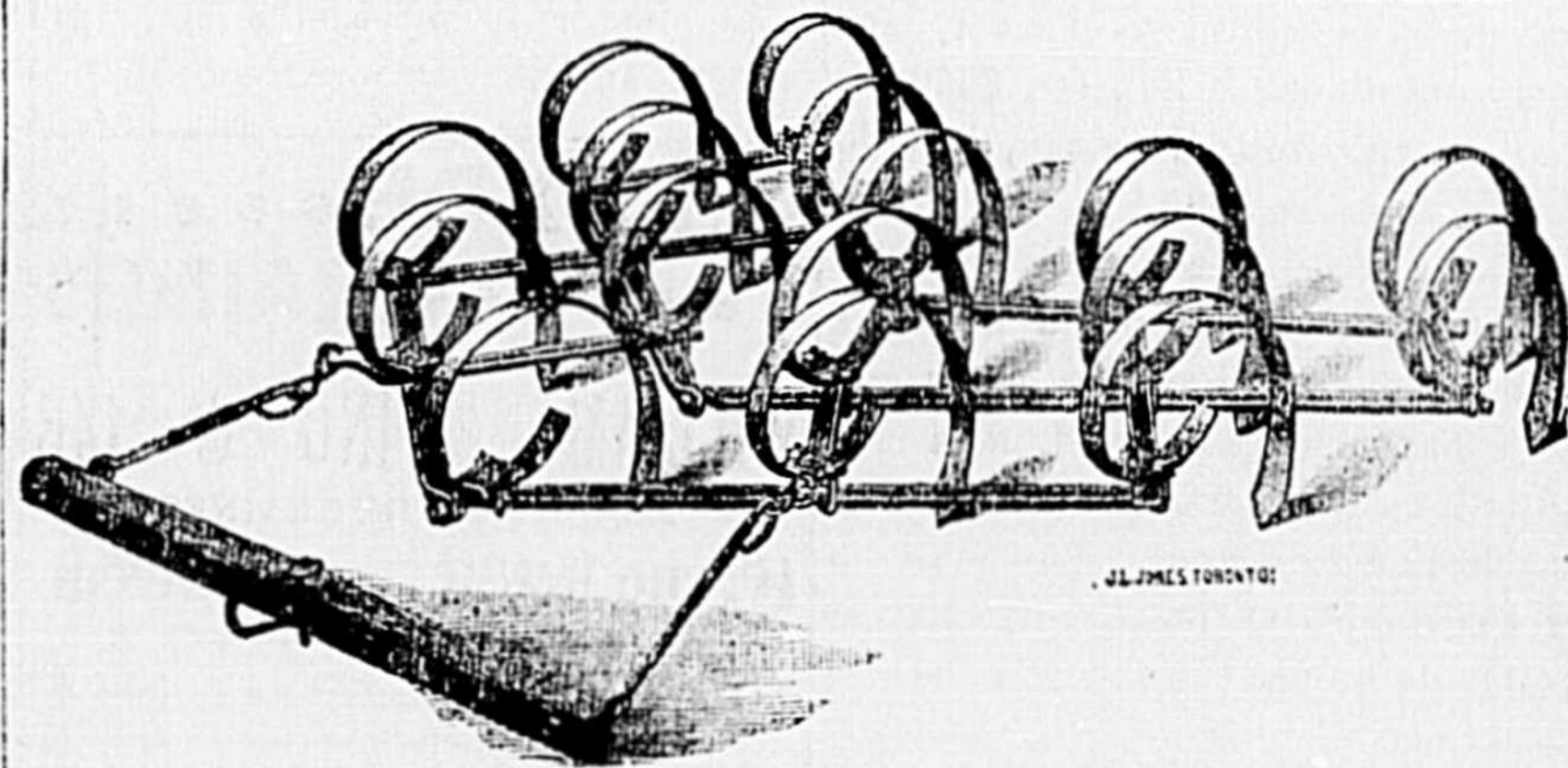
Un tailleur artiste est attaché a ce département, et le succès remporté jusqu'ici  
nous autorise a garantir perfection dans la coupe le travail et le fini.

### LE DEPARTEMENT DES TAPIS

PRELARTS, RIDEAUX, etc., est tellement considérable qu'il est reconnu le plus  
important de la ville.

PAR CENT D'ESCOMPTE AU COMPTANT

GLOVER, FRY & Cie.



CULTIVATEURS ! CULTIVATEURS ! \*\*\*

ATTENTION !

## Instruments Agricoles

HERSE DBLE EN ACIER, 16 DTS, GARANTIE..	\$10.00
HERSE SPLE " 12 DTS, " ..	8.00
CHARRUE EN ACIER, No 5, " ..	10.00
" No 6, " ..	9.00

Chaque commande sera remplie avec promptitude et livrée, fret payé sur  
les chars aux acheteurs.

Une réduction considérable sera faite, lorsqu'une commande sera  
pour plus que six herse ou charues.

Je tiendrai aussi un bon stock de faucheuses et rateaux.

DES AGENTS DEMANDÉS PARTOUT.

EDOUARD-T. LEPROUON,

Agent général de Machines Agricoles,

Fraserville, P. Q.

Co TÉMISCOUATA

**AU CONSEIL DE VILLE**

Séance du conseil de ville hier soir. Etaient présents : M. le maire J.-D. Guay, et MM. les conseillers A.-A. Grignon, Jérémie Ouellet, P.-H. Boily, Joseph Gagnon, Louis Claveau et Joseph Desbious.

Après la lecture du procès-verbal, M. le Maire fait rapport au conseil de son voyage à Québec, pour négocier l'emprunt de la ville. Il soumet au conseil un contrat qu'il a passé avec M. Alphonse Kérouack, entrepreneur de Québec, par lequel ce Monsieur achète les débetures de la ville de Chicoutimi au montant de \$7,000, à six par cent intérêt et amortissement, payant le capital en 30 ans, compris. Ce monsieur propose aussi de prendre nos débetures à 5 1/2 par cent, un pour cent amortissement, rencontrant le capital en 30 ans, compris, ne payant que 92 cents pour chaque débeture de cent piastres. La première alternative est ratifiée par le conseil et le Maire est autorisé à continuer les négociations avec M. Kérouack, qui, après avoir signé le contrat, a fait des démarches pour en obtenir la résiliation, sous prétexte qu'il avait fait erreur.

Une autre proposition M. Alexandre Gauvreau, notaire, à Québec, est aussi déposée sur la table du conseil, offrant de prendre nos débetures à 6,50 intérêt et amortissement rencontrant le capital en 30 ans compris. Le maire dit qu'il a trouvé l'argent à 5 1/2 en maints endroits mais que partout on lui a demandé 1,53 pour l'amortissement de 30 ans. M. Kérouack est le seul qui ait offert le placement à l'amortissement de un pour cent. Par la proposition Kérouack, la ville sauverait en capital seulement, sur l'emprunt du crédit Foncier, \$950, et par la proposition Gauvreau, la ville sauverait encore \$585.

Lue la lettre ad. essée par le maire à M. O. Bossé en réponse à la lettre qu'il avait fait parvenir à chacun des conseillers recommandant la nomination de son fils comme secrétaire-trésorier du conseil. Lue aussi la réponse de M. O. Bossé. Le conseil décide de ne pas continuer la correspondance.

Lue une demande par M. Abel Huot de Montréal d'un privilège exclusif de 20 ans pour la lumière électrique dans la ville. Refusé vu que ce privilège est déjà accordé à une compagnie de la localité.

Lue une lettre du conseil d'hygiène de la Province de Québec disant qu'il est informé que la scarlatine se vit dans Chicoutimi sans qu'aucune mesure n'ait été prise pour enrayer les progrès de la maladie et demandant certaines informations. Un comité est chargé de répondre au conseil d'hygiène pour le renseigner sur les mesures préventives qui ont été prises et pour répondre aux questions posées.

Présenté un compte de M. Narcisse Grignon pour avis public. M. le conseiller P.-H. Boily fait remarquer que l'employé de la ville fait maintenant tous ces avis qui coutaient un joli montant à la municipalité.

Présenté aussi un compte de la compagnie de blancs légaux pour \$15,00. Tous ces comptes sont référés au comité des finances.

Deux demandes de certificat, pour obtenir des licences pour ventes de boissons, signées par le nombre d'électeurs municipaux voulu, sont lues, l'une de la part de

MM. Tessier & Petit, l'autre de M. V.-M. Martin. Vu l'amendement à la loi des licences exigeant que ces demandes de certificats soient déposées au bureau du secrétaire, huit jours avant d'être soumises, la considération en est forcément remise à la séance prochaine, qui aura lieu samedi le 13 courant.

Et la séance s'ajourne.

**DEPECHE SPECIALE**

Québec 3 avril

Une grande sensation a été créée ici par l'apostasie du libraire Desjardins et de sa sœur qui sont entrés dans la religion baptiste hier. On se rappelle que ce Desjardins fut condamné l'année dernière pour vente de mauvais livres, Le dépit l'a fait changer de croyance.

Hier soir, près de deux mille personnes se sont massées près de la chapelle baptiste et on a dû avoir sur les lieux des hommes de police déployés pour maintenir la paix. Nous avons été sur le point d'avoir une émeute.

Après la cérémonie, Desjardins s'est rendu chez lui escorté par la foule qui l'a suivi tout le long de la route. On s'attend à des troubles sérieux ce soir. La ville est en véritable état de siège.

L'hon. M. Hackett est arrivé à Québec hier soir. Une adresse de bienvenue lui a été lue à la gare de l'Intercolonial par le maire de Lévis, M. L.-N. Belleau. Tous les ministres en ville étaient présents.

Il y a eu grande assemblée au club Cartier MacDonald et des discours ont été prononcés par les Hon. Taitton, Hackett, Flynn, Casgrain, Chaspaïs, Panneton et Dr Verge.

Le président du conseil a été reçu avec un enthousiasme extraordinaire.

**CHOIX DE GRAINES**

**WILLIAM EWING & CIE**  
MARCHANDS DE GRAINES  
142 rue McGill . . . Montréal.

**NOUVEAUTÉS** en fait de graines de jardin et de fleurs  
**GRAINES VÉGÉTALES** de toutes sortes pour jardins et fermes.  
**GRAINE DE MIL**—choisissez la Province de Québec, notre marque spéciale.  
**GRAINES DE TRÈFLE** et **GRAINES POUR PATURAGE** des plus belles variétés.  
**GRAINES DE SEMENCE DE CÉRÉALES.** Une attention spéciale est donnée aux variétés nouvelles et améliorées.  
**BLÉ D'INDE POUR ENSILAGE.**—L'assortiment le plus complet en Canada de Blé d'Inde pour ensilage, fèves, graine de tournesol et plantes fourragères.  
**POMPES Insecticides et Fungicides, GERMES** pour bétail et volailles, pain de lin moulu et farine de graines de cotonnier.  
*Notre catalogue illustré vous sera expédié gratis sur application.*  
**GRAINE DE TRÈFLE** et **GRAINE DE MIL**, achetées sur échantillon.  
**La farine pour les veaux, de EWING.**

Correspondance demandée.

**A VENDRE**

Une belle terre mesurant 66 acres et située tout près de l'église de l'Église St-Gédéon.  
Pour Conditions, S'adresser à  
**PIERRE POTNIN**  
St-Gédéon.

**Ne Vous**  
fâchez pas contre la cuisinière si la pâtisserie n'est pas exactement à votre goût; ne vous

**En Prenez Pas**  
non plus à votre femme, ce n'est pas peut-être sa faute, non plus. Cela peut provenir du saindoux dont elle se sert. Le saindoux est indigeste, vous le savez bien. Mais si vous voulez que

**Votre**  
Pâtisserie, vos gateaux, vos tartes, vos petits pains et votre pain soient toujours agréables au goût et parfaitement digestibles, achetez la nouvelle graisse de cuisine La "Cottolene" et vous rendrez heureuse votre

**Femme**  
En vente, chez tous les épiciers, en seaux de 3 et 5 livres. Fabriquée seulement par  
**The N. K. Fairbank Company,**  
Rues Wellington et Anne, Montréal.

**HOTEL TOUSIGNANT**  
**A VENDRE OU A LOUER**

**CETTE MAGNIFIQUE PROPRIÉTÉ EST SITUÉE SUR LA RUE RACINE**

Le terrain est vaste et dans un centre d'affaires; près de l'église à 2 arpents du dépôt des chars et du bateau.

Comprenant une maison neuve en brique solide complètement finie, avec glacière, hangar, écurie, grange et un atelier pour photographie

A vendre aussi un autre emplacement dans la ville avec une bûche et aussi un engin avec la chaudière, à sacrifice.

Et aussi un instrument pour poses portraits et tout le matériel ordinaire.

Conditions faciles.  
S'adresser à  
**Mme G.-O. TOUSIGNANT.**  
Mme Tousignant continue comme par le passé à tenir son magasin et vendra à bon marché surtout pour argent comptant.

**F. KIROUACK & FILS**  
**FARINES POISSONS**  
**ET**  
**ETUIES**

**CHÉMIN DE FER DE QUÉBEC ET DU LAC ST-JEAN**

**COMMENCANT SAMEDI, le 2 MARS 1895,** les trains voyageront comme suit  
**DÉPART DE CHICOUTIMI**  
POUR ROBERVAL ET QUÉBEC  
6.40 A. M.—Mardi, et samedi arrivant à Roberval à 10.50 A. M. et à Québec à 8.40 P. M.  
**DÉPART DE ROBERVAL**  
5.00 P. M.—Pour Chicoutimi, lundi et jeudi, arrivant à 9 10 P. M.  
8.50 A. M.—Pour Québec, mardi et samedi y arrivant à 8.40 P. M.  
20 MINUTES au lac Edouard pour prendre le lunch.  
Le fret ne sera pas reçu à Québec après 5 heures P. M.  
Excellentes terres à vendre par le Gouvernement dans la vallée du Lac St-Jean à des prix nominaux:  
Le chemin de fer transportera les nouveaux colons et leurs familles, et une quantité limitée de leurs effets de ménage GRATIS.  
Avantages spéciaux offerts à ceux qui établissent des moulins ou autres industries.  
Pour renseignements au sujet des prix pour les passagers et pour le fret, s'adresser aux bureaux de la Compagnie, au Terminus, rue St-André à ALEXANDRE HARDY, agent général pour les passagers et le fret.  
J.-G. SCOTT,  
Secrétaire et Gérant  
Québec, 28 Février 1895.

**A VENDRE**

Une belle ferme à l'Anse St-Jean

Cette terre mesurant 200 acres en superficie dont plus de 150 acres défrichées et en bon état de culture, magnifiquement située dans le centre de la paroisse de l'Anse St-Jean, sol de première qualité, avec bâtisse pouvant donner entière satisfaction, avec aqueduc. Il y a sur cet terre un magnifique verger de pommes.

Un moulin à farine, 1/2 part de fromagerie très bien installée et donnant de beaux résultats.

Tout le roulant comprenant 18 vaches à lait, trois chevaux, moulin à battre, faucheuse, rateau, herbes et tous les instruments de culture.

Cette terre est patentée et offre d'excellents avantages.  
Conditions avantageuses,  
S'adresser à  
Zéphirin Desgagné,  
février.—4 ms.

**POUR BIEN ÉCRIRE**

ACHÉTEZ  
**LES PLUMES**  
**BLANZY POUR, Cie**  
200 Variétés de 15 cts à \$1.00 la boîte de 144 plumes.

**LA MEILLEURE ENCRE**  
G. Touay Mausin  
**LE XIXE SIECLE**  
D'un très beau noir inaltérable et spécial pour comptabilité.

**LA SYRIENNE**  
Violette noire communicative donnant de 4 à 5 belles copies.

**LA CIE DE PAPIER ROLLAND**  
1er PRIX A L'EXPOSITION DE CHICAGO  
Seules usines au Canada fabriquant les beaux papiers toiles.  
Papiers à écrire dans toutes les qualités et formats.

**PAPIER MINUTES, LETTRES BILLETS, CAHIERS ECRITURES AZULINE**

Bleu-noire fixe d'une jolie nuance bleue, intense en écrivant, tourne rapidement au noir parfait.

En vente chez tous les libraires et les principaux marchands.  
J.-B. ROLLAND, & Fils.  
Agents pour le Canada  
6 à 14 Rue St-Vincent Montréal  
Succursale à Québec: Bédard, Beland, Des Saquets.

**NOTES LOCALES**

**PERSONNELS**

M. P. D'Auteuil, Magistrat de District est à Chicoutimi.

M. Honoré Petit, M. P. P. est à Québec.

M. L. Couet, comptable de la nouvelle succursale de la Banque Nationale à Roberval, a passé quelques jours à Chicoutimi la semaine dernière.

La succursale de Roberval sera ouverte sous peu.

**NOUVELLES DU COMTE DE SAGUENAY**  
On nous écrit de ce comté en date du 25 courant.

A Bergeronnes, le 16<sup>e</sup> courant, est décédé à l'âge de 68 ans, sieur Thadé Gagnon, époux de dame Elizabeth Pinault. Ce brave citoyen comptait autant d'amis qu'il y a de gens dans le comté Saguenay. Sa conduite a toujours été exemplaire. Le jugement n'a jamais fait défaut chez cet homme. Sa foi a été vive jusqu'au dernier instant de sa vie. Il est le père de douze enfants dont 8 garçons et 4 filles, tous héritiers de ses nobles sentiments. Il est mort après 6 jours de maladie, d'une inflammation de poumons, priant le Seigneur d'avoir pitié de son âme.

M. Petit est ici avec Monsieur Dallaire, lequel nous a fait une jolie conférence agricole. Les cultivateurs étaient nombreux et ont écoutés attentivement. L'hiver a été ventoux mais pas très froid grâce à la température de la mer. La mer est toujours libre de glace ici. Aussitôt la tempête finie, aussi vite le beau temps. Nous sommes à la veille d'aller au sud, il le faut absolument autrement nous allons périr de faim il n'y a plus de lard ni farine : tout est épuisé.

Nous espérons vous revoir l'été prochain ; nous avons bien besoin de bons conseils et d'encouragements pour mener nos entreprises à bonne fin.

**LA DEVOTION A ST-ANTOINE DE PADOUE**  
Par l'abbé E. DeLamarre, S. T. D.

Nous accusons réception avec remerciements, d'un exemplaire de la deuxième édition du seul manuel canadien de la dévotion à St Antoine et de l'*Œuvre du pain de St Antoine* ; cette édition est augmentée, (120 pages in-32 petit Jésus) et approuvée par NN. SS. Bégin, Labrecque et Blais.

En vente à Québec chez tous les libraires ; à Montréal, chez Cadieu & Derome ; à Chicoutimi, au Séminaire et à l'Hôtel-Dieu.

Prix : 100 ex. \$10.00 ; 50 ex. \$6.00  
12 ex. \$1.50 ; l'exemplaire 15c.

**CENTENAIRE**

Mme William Blackburn, de Chicoutimi, vient de recevoir une lettre de sa mère, dont on n'avait pas eu de nouvelles depuis 25 ans et que l'on croyait morte depuis longtemps. Sa vieille mère lui apprend qu'elle est maintenant âgée de 103 ans et qu'elle demeure à Springfield, Etat de Massachusetts. Elle est veuve de feu Amable Leclerc et son nom est Charlotte Patelle. Elle est née au fort de la Prairie, Rivière de la Tortue, en 1792.

Voilà assurément une centenaire digne de mention. Sa fille, Mme Wm Blackburn, est âgée de 78 ans.

**ASSEMBLEE IMPORTANTE**

Il y avait lundi soir, à la station d'Hébertville réunion d'un grand nombre de marchands et hommes d'affaires du lac St-Jean, aux fins de prendre des mesures pour obtenir une réduction de tarif pour le fret sur le chemin de fer du lac St-Jean et de relier toutes les paroisses du lac St-Jean à Chicoutimi par le téléphone.

**ATTENTION**

Nous attirons l'attention de nos lecteurs sur les nouvelles annonces de MM. Lemieux & Cie, La Société de prêts et placement, Wm. Ewing, J.-N. Duguay et Pharmacie Hamel.

**UNE LETTRE DE LA COTE NORD**  
(Traduction)

Sneldrake, 26 février 1895.

Cher monsieur,  
Inclus veuillez trouver \$2.00 pour un abonnement et celui de mon fils à votre intéressant journal. Merci du calendrier pour 1895, que vous nous avez envoyé.

Je regrette de vous apprendre qu'il y a beaucoup de maladie sur la Côte Nord. Le Rev. M. Samuel Bouchard, missionnaire de nos localités a été sur le chemin pendant tout l'hiver, jour et nuit pour porter secours aux malades. Hier soir encore il est parti de Magpie, distance de 20 milles, a pris le souper chez moi et est parti à la requête avec mon fils et deux autres hommes pour un camp indien, où l'un de mes hommes est mourant ; deux sont morts la semaine dernière dans ce camp. J'ai invité le révérend M. Bouchard à se reposer ici pour une nuit, mais il n'a pas eu ce loisir, d'autres malades requérant ses services et il est parti en consolat avec ces chiens pour visiter ces pauvres gens. Vous n'avez pas d'idée à vos maisons du dévouement de ces pauvres missionnaires. Si nous ne les avions pas, nous ne pourrions pas vivre sur cette côte. Un seul missionnaire vaut au moins une douzaine de magistrats.

Nous avons beaucoup de neige, pas de grands froids mais du vent d'est et conséquemment une température peu saine.

Je suis heureux de vous dire que notre population a toute la farine nécessaire. Il ne manque que du tabac et du thé. Le grand nombre sont mieux cet hiver que la population de bien des villes.

Veuillez présenter mes amitiés sincères à MM. P.-H. Boily et L.-G. Belley, que nous avons eu le plaisir de voir l'été dernier.

Votre bien dévoué,  
PHILIPPE-G. TOUZEL,  
Maître de Poste

**A LOUER**

A St-Fulgence, comté de Chicoutimi, l'ancien poste de commerce de M. Ths Villeneuve ; pour conditions et autres informations, s'adresser à

LECLERC & LETELLIER,  
104 et 106, rue St-Paul,  
Québec.

**AU PUBLIC**

MM. Tremblay & frères cordonniers et marchands de chaussures informent leurs anciennes pratiques et le public en général qu'ils se sont remis à travailler pour leur compte et qu'ils continueront comme par le passé à exécuter tout ouvrage en cordonnerie qui leur sera confié.

Toujours en mains, chaussures à bon marché.

Ouvrage garanti.  
TREMBLAY & frères,  
Voisins du Bureau de Poste.  
1<sup>er</sup> mars 1895.

**A LOUER**

Le soussigné ayant l'intention de s'absenter pour une couple d'années serait disposé à louer.

Une ferme comprenant 100 acres avec roulant, une dizaine de vaches, chevaux, etc :

La moitié du revenu du moulin à farine, qu'il possède à titre d'associé. S'adresser immédiatement à

ALFRED GAUTHIER,  
Jonquière.

14 Mars 1895 - 1ms

**NAISSANCE**

A Chicoutimi, le 2 avril, l'épouse de M. Thomas Blanchette, une fille.

**DECES**

Est décédé, à St-Etienne, dimanche le 24 courant, M. Edy Joncas, ingénieur, âgé de 24 ans.

**UNE MONTRE TROUVEE**

Une montre en argent a été trouvée et a été déposée entre les mains de M. le Grand-Vicaire Belley.

On pourra la réclamer en payant l'annonce.

**Pour les malades**

**VINS PURS**

**Liqueurs Choiesies**

**Remèdes Brevetés**

**BANDES POUR RUPTURES**

**Parfums, articles de toilette**

**Graines de fleurs Et de champs**

**Pharmacie Hamel**

**Consultations médicales gratuites.**

**La société de Prêts**

**PLACEMENTS de MONTREAL**

**ARGENTA PRETER. SUR GARANTIES HYPOTHECAIRES**

**On demande des actionnaires**

**BEAUX PLACEMENTS**

Une Succursale est établie à Chicoutimi.

S'ADRESSER A  
Ed. LEMIEUX,  
Secrétaire-Gérant.  
28 mars 1895.

**COMPAGNIE D'ASSURANCE MUTUELLE CONTRE LE FEU**

DES COMTES DE  
Rimouski, Témiscouata et Kamouraska

**AVIS PUBLIC**

Avis est par le présent donné qu'en vertu d'un règlement passé par les directeurs de cette Compagnie le premier Mars courant (1895), il a été imposé une taxe ou répartition de vingt par cent sur tous les billets de dépôt en force à partir du premier Avril 1890 au premier Avril suivant (1891), et depuis le premier Mars 1894 au premier juillet dernier (1894), et de dix par cent sur ceux donnés depuis le premier juillet dernier (94) jusqu'au premier septembre aussi dernier (94)

Le paiement de cette répartition est actuellement requis en vertu du dit règlement et doit être versé au bureau du Secrétaire-Trésorier en la ville de St-Germain de Rimouski sous le plus court délai.

Par ordre.  
N. BERNIER,  
Secrétaire Trésorier.  
Rimouski 28 mars 1895.

**A VENDRE**

Une jument de 8 ans, parfaitement saine et fort recommandable. Bon marché, termes faciles.

J.-D. GUAY.

**MACHINE**

**MOUDRE LE GRAIN**

S. VESSOT & Cie

Capacité	à l'heure
Mue par un cheval	4 à 8 minot
" " deux chevaux	6 à 12
" " quatre "	10 à 12
par eau ou vapeur.	
8 à 12 forces	25 à 40
12 à 15 forces	30 à 60

Demandez listes des prix etc.  
Renseignements fournis sur demande.

P.-E. HUDON, Hébertville  
Agent.  
Comté Chicoutimi & Lac St-Jean.  
Chicoutimi, 22 mars 95.

**Grande Vente A REDUCTION**

Les soussignés informent leurs amis et le public en général qu'à partir du

**1er AVRIL COURANT**

**Grande Reduction**

sera faite sur toutes leurs marchandises Tout acheteur pour ARGENT COMPTANT POURRA ECONOMISER 30 oyo ET AU-DELA

sur tout achat qu'il fera. Nous attirons particulièrement l'attention des messieurs et jeunes gens sur notre assortiment de

**HARDES FAITES A BON MARCHÉ**

Hâtez-vous donc d'acheter ce qu'il vous faut vu que cette vente à sacrifice ne devra durer que trois semaines.

**Lemieux & Cie**

## EXPOSITION DE 1900

On a arrêté cette semaine le plan général de l'exposition de 1900. M. Bouvard, commissaire général, a divisé l'exposition en quatre parties. La première comprend les bâtiments qui seront construits sur le Cours-la-Reine et l'esplanade des Invalides; la deuxième se rattache à l'exposition sur les bords de la Seine; la troisième aux constructions élevées près de Trocadéro et la quatrième à l'exposition du Champ de Mars. On se propose aussi de démolir le palais de l'industrie et de relier les deux rives de la Seine par un pont monumental. On créera entre les Champs-Élysées et le Champ de Mars une perspective se terminant par le dôme des Invalides. L'entrée principale se trouvera sur la place de la Concorde. La porte d'honneur sera située aux Champs-Élysées et sera ornée de statues, à droite se trouvera le palais des arts modernes, et à gauche, le palais des expositions rétrospectives et des beaux-arts.

Au centre de l'Esplanade des Invalides, se trouveront des constructions diverses, et l'on élèvera sur la rive gauche de la Seine un théâtre, des annexes étrangères, des kiosques et des cafés qui seront illuminés et qui ressembleront le soir à un quartier de Venise. Les bâtiments de l'armée de la marine seront élevés sur les rives de la Seine; l'exposition coloniale se trouvera dans les jardins de Trocadéro.

On s'efforcera d'élever nombre de constructions intéressantes au Champ de Mars. On conservera la galerie des machines, et la tour Eiffel subira quelques modifications sur les quelles on n'est pas encore tombé d'accord. Autour de ces deux monuments se rangeront plusieurs constructions moins importantes au milieu desquelles se détachera le palais de l'électricité. Plusieurs jardins, des parterres, des promenades et des lacs artificiels viendront compléter l'ensemble de l'exposition du Champ de Mars. On présentera au mois de juin à la chambre un projet de loi ouvrant les crédits de l'exposition de 1900. Les travaux seront commencés aussitôt après le vote de ces crédits. On estime à cent millions de francs le chiffre des dépenses pour l'exposition de 1900.

## DISTRIBUTION D'ÉCHANTILLONS DE GRAIN PAR LA FERME EXPERIMENTALE D'OTTAWA

A M. le rédacteur du

PROGRES DU SAGUENAY.

Ces huit dernières années, des échantillons des variétés de grain qui ont le mieux réussi aux Fermes expérimentales, ont été distribués dans toutes les parties du Canada en sacs de 3 livres franc de port par la poste aux cultivateurs qui en faisaient la demande. Cette distribution avait pour but d'améliorer la qualité de ces importants produits agricoles dans tout le pays. Ce travail a été très apprécié, et le succès en a été marqué.

L'année passée, j'avais reçu de l'Honorable Ministre de l'Agriculture instructions d'expédier autant que possible deux échantillons à ceux qui en demanderaient; mais les demandes furent si nombreuses que, sur ce pied de distribution, nous avions déjà au milieu de février, promis tout l'approvisionnement à notre

disposition, et nous ne pûmes satisfaire aux demandes qui nous arrivèrent ensuite.

Cette année-ci j'ai reçu instructions d'envoyer un échantillon seulement à chacun de ceux qui en demandent, dans l'espoir qu'ainsi tous les cultivateurs qui le désirent en Canada, puissent avoir part aux avantages qu'offre cette utile branche des travaux des Fermes expérimentales.

La distribution qui a lieu actuellement, consiste en quelques-unes des variétés les plus prometteuses d'Avoine, d'Orge, de Blé de printemps, de Maïs fourrage et de Pommes de terre (Patates). Nous avons déjà satisfait à plus de 7,000 demandes. Tous les cultivateurs qui désirent avoir part à cette distribution, devraient ne pas tarder à envoyer leur demande et dire lequel des échantillons susnommés ils préféreraient: nous répondrons autant que possible à leur désir, tant que durera notre approvisionnement disponible. Nous pouvons expédier le grain de bonne heure, mais les pommes de terre seront distribuées seulement après que le danger de dommage par la gelée pendant le trajet sera passé. Aucun affranchissement n'est nécessaire pour les lettres adressées à la Ferme expérimentale centrale.

WM. SAUNDERS,

Directeur, Fermes expérimentales.

## LE VENDREDI SAINT EN 1895

L'année 1895 présentera une particularité remarquable au double point de vue astronomique et religieux. En effet, le vendredi saint, les astres qui gravitent autour du soleil occuperont la position exacte qu'ils avaient au firmament le jour où le Christ est mort sur la croix. C'est la première fois que ce fait se produira depuis 1862 ans. Nous disons 1862, l'ère chrétienne datant de la naissance de Jésus-Christ et non de sa mort, qui eut lieu, selon la tradition, lorsqu'il avait trente trois ans.

Donc le vendredi saint prochain—12 avril—à 4 heures 20 minutes du matin, la lune passera devant l'Épi de la Vierge et cachera cette constellation pendant plus d'une heure.

## IMPORTATIONS DIRECTES

—DE—

MONTRES,  
HORLOGES FRANÇAISES  
BIJOUTERIES EN OR,  
ARTICLES DE FANTAISIES

ÉVANTAILS,  
ENTOUCAS,  
CANNES,  
FOUETS,

ON ACHÈTE LES PERLES  
D'EAU DOUCE

G. SIEPERT

34, RUE DE LA FABRIQUE

## A VENDRE

TAURBAUX REPRODUCTEURS

croisés Ayrshires, âgés de 2 ans.  
1 Canadien pur, 2 ans.

Issues d'excellentes laitières; à Bonnes conditions.

S'adresser personnellement ou par lettre à M.

EDOUARD BERGONN

St-Cyrilac.

## LES FROMAGES DU CANADA

EN AVANT !

1892-93 A CHICAGO 1892-93

Sur 28 Lots à l'Exposition Colombienne, les marques "BLUE STAR" ont remporté 25 Prix, ce qui est une indication de succès sans pareil.



Veuillez faire votre demande le plus tôt possible.

M. J.-N. DUGUAY AGENT des fromageries "BLUE STAR" et "JERSEY LILY" est prêt à recevoir les demandes de fabricants qui désirent faire partie de ces combinaisons pour la vente de leurs fromages sur les grands marchés.

Commission 5 cts. Net par Boîte.

Les fabricants devront suivre mes instructions en tous points! C'EST DAILLEURS LA GARANTIE DE LEUR SUCCÈS. Les ventes se feront chaque semaine comme par le passé et le retour de chaque envoi sera fait aussitôt après la vente. C'est une occasion avantageuse et profitable pour les bonnes fromageries de vendre leurs produits AUX PRIX DU GROS, sans qu'il leur en coûte beaucoup. Les patrons sont extrêmement intéressés dans ce système de vente, ils obtiennent tous les jours le plus haut prix et s'assurent par le fait, un marché avantageux et durable à l'étranger.

Le fromage fait de lait écrémé, le fromage mal fait ou mal emballé ne peuvent entrer dans la combinaison.

J.-N. ★ Duguay,

La Baie du Febvre. P. Q.

## GRAINS ET GRAINES

—DE—

## SEMENCE

Des meilleurs qualités et des plus convenables, à notre sol et climat.

## PLATRE POUR LA TERRE

DEMANDES D'ÉCHANTILLONS ET DE PRIX SOLICITÉS  
CONDITIONS spéciales aux Cercles Agricoles et Sociétés d'Agriculture.

AUSSI

FLEUR, LARD, POISSON, HUILE, ETC.

Geo. Tanguay

BUREAU 48 rue St-Paul

ENTREPOTS: rues St-Paul Bell et St-André.



CLOTURE DE BROCHE GALVANISÉE MANUFACTURÉE

PAR J.-N. DUGUAY, LA BAIE

La meilleure, La plus économique, La plus ornementale

Les prix remportés par cette clôture aux expositions de Chicago, Toronto, Montréal,

Québec et Sherbrooke

SONT UNE GARANTIE SUFFISANTE

Elle est à l'épreuve de tous les animaux sans exception, du feu et de l'eau. Durera plus que la vie d'un homme.

Les nombreux certificats que nous recevons tous les jours proclamant la supériorité de notre clôture, nous encouragent à la propager davantage. Déjà dans les comtés de Chicoutimi & Lac St-Jean, il y a au-delà de 500 arpents de vendu pour le printemps.

Tous ceux qui la voient en achètent et partout on s'accorde à dire que jamais rien de ce genre n'a été inventé d'aussi avantageux et surtout pour les Cultivateurs; s'il y en avait encore quelques uns qui ne l'auraient pas vu et qui ont besoin de clôtures soit pour jardin, entourages de bâtiments, clôture de chemin, de lignes etc. etc. Hâtez vous de voir nos agents et de donner votre commande au plus tôt. On ne garde pas de stock; tout est fait sur commande, nos agents sont:

Comté de Chicoutimi  
St-Jérôme, St-Gédéon, Hébertville  
St-Prime, St-Félicien, Normandin, Albanel  
Roberval, Chambord

Mars Belley, Chicoutimi  
Jean Gauthier, St-Jérôme  
Pierre Lamontagne, St-Félicien  
J.-O.-C. Duguay, Roberval

Pour toute clôture à poser en des places difficiles tels que sur rochers, dans les étés etc etc, adressez vous à l'agent de Roberval qui se fera un plaisir de vous donner tous les renseignements voulus.

Pour achat de machines de territoires avec droit de manufactures etc etc.

Adresser au Gérant

ROBERT DUGUAY, La Baie

Co. Yamaska Qué.

FEUILLETON N. 7

# L'ONCLE ET LA NIECE

TROISIEME PARTIE DE  
"LE GANT PERDU"

## II

Ils approchèrent de la rive et trouvèrent immédiatement une barque. Max ordonna aux rameurs de mettre le cap droit sur le lac et de les conduire de l'autre côté, au village de Weggis, où commence le chemin qui mène au Righi.

Ils furent bientôt au milieu du lac.

Herman était assis sur un des bancs du derrière et tenait tout pensif ses yeux fixés sur le fond de la barque.

Max, debout, regardait les beaux paysages et les montagnes qui entouraient le lac. Pendant longtemps il s'efforça d'appeler l'attention de son ami sur l'admirable et pittoresque situation du Vierwaldstätter-see (lac des Quatre-Cantons), mais il n'obtint pour toute réponse que quelques paroles sans suite.

Alors il s'assit à côté de son ami, le regarda un instant et lui dit :

— Pauvre poète, cette séparation t'a profondément ému, n'est-ce pas ? Ah ! non, allons cela ce passera. Je conviens qu'il y a beaucoup de raisons pour avoir compassion de Florence, mais en tous il faut savoir garder la mesure. Vas-tu encore penser à la malade pendant tout le reste de notre voyage ? Pourquoi ne me réponds-tu pas ?

— Oh ! Max, murmura le jeune avocat en s'éveillant de sa rêverie, je voudrais t'adresser une prière, te supplier de me donner une preuve de ton amitié, une preuve de la bonté de ton cœur, mais je n'ose pas. Tu me traiteras de fou, d'insensé, et pourtant ma demande est si sérieuse que la seule crainte de ton refus me rend très-malheureux.

— Diable ! s'écria Max. Rapelings, de quel ton tu me dis cela ! on dirait le prologue d'une tragédie. Si je ne te connaissais pas bien, tu m'effrayerais ; voyons ce que tu désires de moi. Si ce n'est pas absolument impossible, je m'empresserai de te satisfaire. Ainsi, parle.

— Partons pour la Flandre Max.

— Pour la Flandre aujourd'hui ?

— Oui sur le champ.

— Ah çà, qu'est-ce que c'est que cette nouvelle lubie ? s'écria le jeune médecin. Depuis plus d'un an nous avons aspiré après ce voyage, com-

me après le plus grand des bonheurs, et maintenant tu voudrais quitter la Suisse ?

— Je n'y trouverai plus désormais ni repos ni plaisir, soupira Herman.

— Mais la raison d'un si étrange changement ?

— La raison ?... un sentiment de pitié, la révolte de ma conscience contre notre inhumanité

— Sois clair je t'en prie.

— Eh bien, je serai clair ; car il n'est plus question ici d'une fantaisie de mon imagination. Ton insensibilité envers une pauvre jeune fille malade me fait de la peine.

Quoi ! tu es médecin, tu rencontres une jeune fille languissante, qui semble condamné à une mort prématurée ; Dieu te donne le pouvoir de la sauver, et toi, tu l'abandonnes à la maladie et au désespoir ! Pourquoi ? Pour jouir de la vue de quelques montagnes. Ah ! si j'étais médecin et si l'on me mettait entre mes mains la vie d'une si pure et si charmante jeune fille, je la sauverais, non-seulement au prix de quelques jours de plaisir, mais même, s'il le fallait, au prix de mon propre sang.

— Bah, bah ! tout ce que tu dis là n'a ni fondement ni sens communs, répondit Max ; Florence attendra mon retour avec patience et confiance, et je la guérirai bien sans être obligé pour cela d'interrompre notre beau voyage en Suisse.

— Que tes paroles sont froides ! Tu n'as donc pas de cœur pour de pareilles souffrances ? s'écria le jeune avocat. Elle t'attendra avec confiance. Mais elle pleure, la malheureuse, elle fléchit sous une affreuse inquiétude, elle dépérit. Son âme te demande des forces et des consolations ; à mesure qu'elle s'éloigne, tout son courage s'en va et elle redevient malade, gravement malade, hélas ! Et si au retour tu trouvais son mal incurable, ta dureté ne serait-elle pas la cause d'un si terrible malheur ?

— Quand ton imagination prend ainsi son essor, il n'y a plus moyen d'échanger avec toi une seule parole raisonnable, grommela Max mécontent. Avec une pareille exagération de sentiment, on ne dit que des folies et tu prends tes rêves pour la réalité. Continuons notre voyage en Suisse ; bientôt tu riras toi-même de ta surexcitation.

C'est possible ; il se peut que je ne sois qu'un pauvre fou, dit Herman avec un sourire amer ; mais que ferait-je encore en Suisse ! Ici tout me sera indifférent ; j'aurai du chagrin et je serai poursuivi par les inquiétudes les plus cruelles. Oui, Max, je t'en prie, crois-moi : il me sera impossible de penser à autre chose, qu'à elle, à sa maladie, à ses souffrances et à sa désolation. Quel attirait

ce pays peut-il encore avoir pour moi, lorsque entre la nature et nous se place constamment l'image d'une pauvre fille malade qui implore notre pitié à mains jointes et les yeux pleins de larmes ? Ah ! je la vois là devant moi, une voix secrète me crie que c'est une cruauté de la laisser souffrir et languir, tandis que notre présence seul suffit pour la protéger contre le découragement, la maladie... et peut-être contre la mort.

Le jeune docteur le considéra avec une expression ironique.

— Tu es encore une fois le jouet de ta sensibilité féminine, dit-il ; en tout cas, demain comme d'habitude, cette émotion extraordinaire aura complètement disparu.

— Ne crois pas cela, répondit Herman, si je pouvais retourner en Flandre tout seul ! Mais je ne suis pas son médecin, moi. C'est toi qu'elle appelle, c'est de toi qu'elle attend la consolation et le secours contre le désespoir qui s'empare de son âme.

— Mais comment peux-tu le savoir ?

— C'est toi qui me le demandes, Max ? toi qui crois au magnétisme ? Qui expliquera les relations secrètes qui existe entre deux âmes dont l'une languit parce que l'autre souffre ?

— Il est possible, en effet, murmura Max, que tu voies dans ton âme émue des choses qui se passent loin de nous.

Pendant cette conversation, il avait ouvert son guide de voyage et paraissait très-occupé d'y chercher quelque chose.

— Oh ! mon ami, aie pitié de la pauvre Florence, murmura Herman, écoute la voix de ton cœur, tu es son médecin, tu t'es rendu responsable de sa vie ; fais un sacrifice, ce sera un acte d'humanité

Le jeune docteur lui dit en tenant son livre ouvert :

Tu as un singulier caractère, Herman ! je ne veux pas voyager ainsi au milieu de toutes ces perplexités. Quel prix la nature a-t-elle pour nous si nous ne la regardons pas, et si nous pensons toujours à autre chose ? D'ailleurs dans l'exagération même de tes paroles, il y a peut-être quelque chose de sérieux et de vrai. Florence pourrait en effet être atteinte de découragement si elle devait rester encore un mois entier sans revoir son docteur. Je veux bien, à ta prière, faire un grand sacrifice, mais il faut que, de ton côté, tu sois également raisonnable. Nous allons changer notre plan de voyage. Demain nous partons pour le Saint-Gotard ; il faut absolument que nous voyions cette montagne ; de là nous allons à Meyringen par la Furka et le Grimsel, et nous revenons à Berne par

le lac de Thun ; de cette façon nous serons à la maison dans huit jours ; cela te satisfait-il ? Es-tu content maintenant ?

Herman lui prit la main et la serra avec une véritable joie.

— Ah ! je savais bien, dit-il, mon cher Max, que tu avais un bon cœur. Huit jours encore, c'est long ! Mais je n'osait pas espérer un pareil sacrifice de ta part.

— J'y mets une double condition, Herman.

— Je les accepte.

— Sans les connaître ? D'abord nous délibérerons chaque matin pour savoir si nous n'avons pas de nouvelles raisons de reprendre notre premier itinéraire. Tu pourrais facilement changer d'avis sur ce point ; mais ne crains rien : si tu persistes dans ton sentiment actuel, nous serons certainement à la maison dans huit jours.

— Non, non, cette fois je ne changerai pas.

— Bon, nous verrons bien ; la seconde condition, c'est que tu me récompenseras de ma condescendance. Sois de bonne humeur, Herman, aie l'esprit vif et le cœur gai, et ne m'isole pas ainsi au milieu des beautés et des merveilles de la nature qui me laissent également insensible, quand je ne partage pas mon plaisir avec toi.

— Je suis de bonne humeur, Max répondit le jeune avocat ; la certitude que cette pauvre Florence te reverra bientôt me rend heureux. La nature me paraît plus splendide que jamais.

— Eh bien, commence donc un peu à regarder autour de toi, car nous approchons de Weggis. Nous embrassons d'ici, pour ainsi dire, d'un seul regard, tout le lac des quatre cantons. Là-bas est la ville de Lucerne. Quelle admirable situation, le pied baigné par un lac ravissant, entourée d'une végétation luxuriante, de châteaux et de jardins de plaisance.

— Florence doit être à Lucerne maintenant, interrompit le jeune avocat.

— Mais vois donc, Herman, là, derrière notre dos, ce géant monstrueux avec ces cornes rocheuses qui semblent vouloir percer le ciel. C'est le sombre Pilate. Son aspect seul inspire l'effroi. Comment un pareil pic peut-il être venu là ? il se dresse isolé au milieu de verts paysages. Et dire que ce matin nous étions encore là-dessus ! Tu ne dis rien, Herman ?

— Là-dessus, je l'ai conduite au piano, il me semble que j'entends encore son doux chant de rossignol.

— Ah çà ! est-ce que désormais je n'obtiendrai plus d'autre réponse de toi ? Si tu ne veux pas tenir tes promesses, je retire également les miennes.

—Pardonne-moi, Max ; ses pleurs au moment du départ m'ont si profondément touché qu'il me faut un peu de temps pour l'oublier ; mais sois certain que dans une heure ma mélancolie sera dissipée. Parle des beautés de la nature, mon ami ; j'écoute avec grand plaisir, quoique je ne dise pas grand-chose.

—Oui, il est bientôt temps, s'écria Max Rapeling en riant, voilà notre barque qui touche au rivage. Nous allons manger un morceau sur le pouce à Weggis et puis nous nous dépêcherons de grimper sur la montagne. Chemin faisant nous pouvons nous reposer aussi longtemps et aussi souvent que nous le voudrions, pourvu que le temps reste favorable et que nous puissions voir demain matin le lever du soleil. Voilà sur le rivage l'hôtel de la Concorde ; il est une heure, la table d'hôte est peut-être servie.

Ils descendirent sur le quai et entrèrent à l'hôtel, où en effet une douzaine de personnes étaient en train de dîner. Il se trouva qu'Herman était assis à côté d'une vieille dame qui parlait français et qui, d'après ce qu'elle disait, venait de Schaffouse, où elle avait vu la célèbre chute du Rhin ; le fleuve allemand y tombe entre des rochers de plus de vingt pieds de haut et l'élan des eaux est si puissant qu'elle forment en tombant une voûte sous laquelle on peut passer. On y entend un éternel roulement de tonnerre qui vous étourdit, et l'on reste comme pétrifié sur ce sol qui tremble au choc des eaux furieuses. La vieille dame décrivait ce spectacle saisissant avec un tel flux de paroles que l'on eût dit d'un autre torrent qui tombait de ses lèvres avec un bruit incessant.

Herman, plongé dans de tout autres réflexions, était bien obligé, quoique à contre-cœur, de répondre de temps en temps, ne fût-ce que par politesse. Mais à la longue il se sentit tout étourdi par l'interminable bavardage de la vieille dame. Celle-ci avait jeté son dévolu sur lui et s'efforçait de lui démontrer, par une nouvelle recrudescence de mots, qu'elle disait bien la vérité.

Elle supposait qu'il ne la croyait pas, et se hâtait de répondre à des objections qu'il n'avait pas faites, tant et si bien qu'elle finit par l'excéder au delà de toute mesure. La sueur perlait sur son front il lutait vainement contre cette insupportable bourdonnement qui l'empêchait de penser à Florence et à sa maladie.

Cependant, si importun que fût ce babillage, dont il lui fallut soutenir l'assaut tout le temps du dîner, il en éprouva un certain soulagement, en ce sens qu'au bout d'une heure il n'était plus en proie à cette fiévreuse tension d'esprit qui

avait tant chagriné Max. Il prit donc son ami par le bras pour l'entraîner hors de l'hôtel, et, une fois arrivé à la porte, il s'élança en avant sur la route, les bras levés au ciel, comme un prisonnier rendu à la liberté.

—Que Dieu nous préserve de ce moulin à paroles ! s'écria-t-il ; viens, mon cher Max, fuyons, elle court peut-être après nous.

—Tel est notre lot sur terre, répondit le jeune médecin d'un air railleur ; aujourd'hui ravi et transporté par un chant céleste, demain crispé par l'agaçant grincement de la scie sous la lime d'un charpentier impitoyable. Il faut prendre le temps comme il vient.... Allons, respire. Herman, respire ; vois ton éloquente compagne sur le seuil de l'hôtel ; elle te salue d'un air aimable. Ne t'envoie-t-elle pas même un baiser du bout des doigts ?

—Sur ma parole, elle est complètement folle, répondit Herman, qui, malgré sa confusion, ne pouvait s'empêcher de rire.

—Bravo ! nous redevenons gais, s'écria le jeune docteur. Voilà ce que c'est, don Juan que tu es ! Tu fais perdre la tête aux jeunes et aux vieilles. Quoique j'aie une épaule plus hautes que l'autre, je ne t'envie pas ton nouveau bonheur... Viens, je vois là-bas des guides qui stationnent ; nous en prendrons un pour porter nos paletots, car il me semble qu'il fait très chaud.

Ils mirent leurs légers paquets sur le bras d'un des guides, et commencèrent l'ascension du Righi.

Le chemin les mena à travers de fertiles vergers ; ils furent surpris de voir là, en plein air, des amandes et des figues croître en abondance ; mais le guide leur fit comprendre que Weggis est protégé par le Righi contre les vents du nord et de l'est, et possède par conséquent un sol très chaud ; s'est pourquoi Weggis est le portager de Lucerne.

Plus loin le guide leur dit en montrant du doigt la terre :

—Messieurs, nous marchons ici au-dessus d'un terrain qui fut, il y a environ soixante-dix ans, enseveli sous un torrent de boue et de terre. Ce torrent de boue coulait très-lentement, par bonheur ; sans cela des centaines de personnes y auraient peut-être perdu la vie. Il a cependant englouti plusieurs maisons et une grande étendue de terres cultivées.

—Un torrent de boue ! et d'où venait-il ? demanda Max.

—Du Righi, monsieur.

—Oui, mais quelle était la cause d'un si étrange phénomène ?

—Je ne le sais pas bien, monsieur ; on l'explique de différentes manières. Le Righi

est formé de plusieurs espèces de pierres ; il y a même des couches de sable et d'argile ; on croit que ces couches naturellement peu fermes, amoplies par les longues pluies, ont été écrasées tout à coup par le poids du roc supérieur et se sont écoulées dans la vallée.

—Mais ce fleuve de boue aurait pu enterrer tout Weggis.

—Oui, monsieur, de même que l'ancien village de Goldau est enterré sous le Rossberg.

—Il y a un village enterré sous une montagne ? dit Max Rapelings, tout un village ?

—Quatre villages, monsieur. Du haut du Righi, vous verrez la place de ce formidable écroulement.

—Et comment cela est-il arrivé ?

—Il avait plu très fort et très longtemps pendant les années 1805 et 1806 messieurs. Les couches intermédiaires de la montagne étaient sans doute détrempées. Le 2 septembre 1805, à cinq heures de l'après-midi, une grande partie du Rossberg descendit à une profondeur de mille pieds dans la vallée, écrasa et enterra quatre villages et fit périr plus de cinq cents personnes. Que Dieu fasse grâce à leurs âmes !

Et l'homme, ôtant son chapeau, fit un signe de croix.

Ils poursuivirent leur chemin en silence ; Herman pensait toujours à Florence. Il était peu disposé à prêter attention aux objets matériels, si beaux et si intéressants qu'il fussent.

Max Rapeling réfléchissait de son côté avec une sorte d'horreur au sort des pauvres gens qui dormaient ensevelis pour jamais sous le Rossberg. Ils les voyait assis près de leur foyer, joyeux et paisibles ou travaillant dans les champs, ou encore priant dans les églises ; il entendait tout à coup un bruit pareil à un roulement de tonnerre sourd, mais formidable ; le ciel se remplissait de sable et de poussière, la lumière du soleil était obscurcie et la montagne roulait comme un torrent déchaîné un instant auparavant la vie, l'amour, la joie et l'espérance, il n'y avait plus maintenant qu'un épouvantable rochers brisés, recouvrant le tombeau dans lequel cinq cents personnes gisaient écrasées.

Après s'être laissé aller ainsi à la pitié pendant quelques instants, Max ne tarda pas selon son habitude, à envisager le côté scientifique de la chose. Il essaya de s'expliquer à lui-même comment la partie supérieure d'une montagne, lorsqu'elle ne surplombe pas, peut descendre dans la vallée. D'après l'explication du guide, ce phénomène lui semblait assez compréhensible. Si la couche détrempée se

trouve sur un plan incliné, la partie supérieure de la montagne glissera dessus et une fois mise en mouvement, elle acquerra tout de suite une grande rapidité par son propre poids. S'il lui manque un appui contre le bord de la vallée, alors elle tombe, se crise d'elle-même et écrase tout ce qu'elle rencontre.

Arrivé au bout de ses réflexions, il dit à son ami :

—Herman, je pense là à quelque chose d'étrange : on nous parla de cinq cent personnes ensevelies sous une montagne avec leurs demeures, leurs vêtements, leurs meubles et leurs outils. Avec le temps, la pluie détachera une partie de ces pierres ; les roches brisées se rejoindront, un ciment calcaire remplira les intervalles ; en un mot, rochers, terre, maisons et hommes seront agglomérés en une seule masse. Il faudra probablement des milliers d'années pour en venir là ; mais si, après espace de temps d'autres créatures humaines pratiquent des fouilles ou font sauter des mines dans cette montagne, ils trouveront les habitants de Goldau pétrifiés avec tout ce qui leur a appartenu. Je me demande si l'homme, à cette époque, aura encore la même forme qu'à présent. Peut-être quelque philosophe du monde futur viendra-t-il expliquer que les habitants de Goldau appartenaient à une race encore imparfaite et informe. Qu'en pense-tu ?

—Moi balbatia Herman ; est-ce que ce sont des réflexions, cela ? Ces docteurs, ces médecins, toujours matériels, même dans leurs rêveries.

—Gardez-vous, messieurs ; voilà des chevaux, s'écria le guide.

En effet, derrière eux venait une nombreuse compagnie : trois ou quatre jeunes filles à cheval, une vieille dame dans une chaise à porteurs, et quatre ou cinq messieurs à pieds.

Cela donne à Herman l'occasion de regarder derrière lui sur la route qui descendait à perte de vue. Cinquante voyageurs au moins, hommes et femmes à pieds ou à cheval, seuls ou par groupes, gravissant la montagne.

—Il y aura donc aujourd'hui beaucoup de monde sur le Righi ? demanda Max Rapelings au guide.

—Comme tous les jours, monsieur, répondit-il toutes les heures les bateaux à vapeur de Lucerne amènent une foule de voyageurs à Weggis ; on fait également l'ascension du Righi, de Kussnacht, de Arth et de Goldau. L'hôtel sur le Righi a deux cents chambres à coucher, et il n'est pas bien sûr, messieurs, que vous y trouviez place, non plus qu'à l'hôtel sur le Staffel.